

DIOCESE AUX ARMEES FRANCAISES qu'est-ce que ça change ?

On me demande souvent ce que veut dire notre changement de nom : nous étions Vicariat aux Armées Françaises. Nous devenons Diocèse aux Armées Françaises. Je réponds que cela change tout et que cela ne change pas grand-chose. Cela change tout, car nous devenons une Eglise comme celle qui est à Paris, à Marseille ou à Nouméa : nous devenons, comme dit le Concile Vatican II, l'une des Eglises « formées à l'image de l'Eglise universelle ; c'est en elles et par elles qu'existe l'Eglise catholique une et unique » (Constitution sur l'Eglise n° 23). Le mystère de l'Eglise peut se réaliser concrètement et pleinement dans notre monde militaire et par nous.

Cela ne changera pas beaucoup notre vie pratique, puisqu'il semble préférable de renoncer à ce qui nous était proposé : avoir des prêtres définitivement attachés à l'Eglise aux Armées. Comme par le passé, je tiendrai tous les prêtres, mes premiers collaborateurs, de la générosité des diocèses et des congrégations religieuses. Nous serons ainsi très liés aux autres Eglises qui sont en France et nous contribuerons à les enrichir de notre apport propre.

Car nous avons une vocation particulière. Je la présente volontiers en trois points :

- Nous accueillons 250 000 jeunes par an. Notre vocation est de leur permettre de connaître l'Eglise et par Elle le Christ Jésus, dont peut-être ils n'ont pas encore entendu parler ou que beaucoup en tout cas ignorent. Nous sommes l'Eglise la plus jeune de France. Nous avons vocation à évangéliser le monde des jeunes.
- Nous vivons une expérience de plongée profonde pour 250 prêtres : ils sont du monde militaire, ils en partagent les joies et les peines, les espérances et les détresses. Ils y sont présents pour le service de l'Evangile. Ils rencontrent à chaque pas ou presque croyants et incroyants, agnostiques et militants. Cette présence sacerdotale est un trésor qu'il ne faut pas laisser en friche.
- Laïcs et prêtres nous affrontons les questions difficiles de la guerre et de la paix, de la force maîtrisée et de la violence. Notre expérience est, sur cette question, irremplaçable. Elle est unique en notre pays. Nous avons vocation à la réfléchir en Eglise et à la partager.

Accueil, connaissance et évangélisation des jeunes, présence prolongée de prêtres dans un milieu professionnel, combat pour la paix et le triomphe de l'amour. Pour vivre tout cela, j'ai besoin de vous tous catholiques de tous grades et de toutes armées, diacres, prêtres. Ensemble, annonçons « la croix et la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne » révélant « fidèlement au milieu du monde le mystère du Seigneur encore enveloppé d'ombre jusqu'au jour où, finalement, Il éclatera dans la pleine lumière » (Vatican II, constitution sur l'Eglise n°8).